

Une soirée pour découvrir le rôle des amphibiens

Hérouville-Saint-Clair — La Ville organisait jeudi une balade pour découvrir et protéger les amphibiens locaux, dans un effort de sensibilisation et de conservation.

Reportage

Jeudi, le service politique de la vie citoyenneté d'Hérouville-Saint-Clair proposait une balade découverte de la faune aquatique locale, en collaboration avec le CPIE (centre permanent d'initiatives pour l'environnement) Vallée de l'Orne et Anaïs Jardin, sa chargée de mission biodiversité.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une convention « mares » signée par la Ville et le CPIE, visant à promouvoir la biodiversité amphibienne dans la région.

Un écosystème sous surveillance

Les curieux avaient répondu présents à l'appel. Ils étaient une petite trentaine, venus équipés de lampes et chaussés de bottes, pour explorer les mares situées sur un terrain balisé, contigu au parking du restaurant L'Espérance.

Le terrain est, « toute l'année accessible et ouvert à tous depuis la



Lors de la balade découverte organisée par l'Espace citoyen de la Ville d'Hérouville et animée par le CPIE Vallée de l'Orne jeudi soir, les participants ont découvert les secrets des amphibiens, les différentes espèces présentes, et leur rôle, essentiel à l'écosystème local.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

rue des sources », ajoute Ghislaine Ribalta, maire adjointe, accompagnant la balade aux côtés de Sylvie Michel, conseillère municipale.

Les amphibiens, dont toutes les espèces sont protégées, « jouent un rôle crucial dans l'écosystème

local », indique Anaïs Jardin, notamment dans la régulation des limaces et larves de moustiques.

Sandrine Lebrun, coordinatrice au service politique de la vie citoyenneté, souligne l'importance de cette balade : « Nous voulons sensibiliser les

habitants à l'importance de ces espèces et les impliquer dans leur protection. »

Le CPIE mène une surveillance active sur des sites clés comme le bois de Lebissey et la rue des sources, où se trouvent plusieurs mares créées pour soutenir ces espèces. « Chaque année, nous suivons l'évolution des populations pour comprendre les impacts environnementaux et humains sur ces créatures fragiles », explique Anaïs Jardin.

La ville d'Hérouville compte, le rappelle la chargée de mission, « quinze mares au nord-est du Bois de Lebissey (une en plus depuis 2020, au sud de la clairière), prospectées chaque année par le CPIE depuis 2014 et cinq mares rue des sources ».

Le bois de Lebissey forme un réseau de mares qui accueille six espèces d'amphibiens, avec notamment la salamandre tachetée. Rue des sources, sites où l'animation s'est déroulée, trois espèces sont présentes.